

Nouvelles des Réserves et de la Protection de la Nature

RESERVE DU CAP-FREHEL.

Trois visites en 1967 dont deux avant d'être nommé conservateur, une après l'avoir été.

— Première visite : par mer, le 11 juillet. Beau temps, bonne visibilité. Nombreux Cormorans sur l'Amas du Cap et de la Fauconnière. Une dizaine de Petits Pingouins et une dizaine de Guillemots sur la façade N.E. de l'Amas. Autant à l'eau. Cinq Macareux à l'eau.

— Deuxième visite : par terre, le 8 septembre. Beau temps, bonne visibilité. Constaté à cette occasion que la Réserve est parfaitement signalée par des panneaux d'environ 3×2 m. Nombreux Cormorans huppés au pied du Cap et sur la Fauconnière. Deux Fous de Bassan, un adulte et un jeune, au large du Cap.

— Troisième visite : par terre, le 27 décembre. Temps bouché, mauvaise visibilité. Quelques Cormorans huppés au pied du Cap.

A l'occasion de cette troisième visite, première prise de contact avec le maire de Plévenon (M. TRANCHANT) et avec le président de la Société de chasse (M. DUNOIS). D'après eux le couple de Grands Corbeaux (appelés localement corbeaux de falaise) qui fréquentait le versant Ouest du Cap aurait été aperçu pour la dernière fois au début du printemps.

E. POSTEL, Conservateur.

RESERVE DES ILOTS DE LA BAIE DE MORLAIX.

Alors que le premier contingent de Macareux avait fait son apparition aux abords des îlots de la Réserve, une nappe de mazout échappée des flancs du «Torrey Canyon» était signalée dérivant vers les côtes du Nord-Finistère et dont on pouvait craindre le pire.

Fort heureusement, la baie de Morlaix eut la chance d'y échapper en partie et les îlots ne furent touchés dans leur partie orientale que par la queue de cette nappe. Elle y laissa quelques empreintes à la base des falaises et quelques dépôts sans importance majeure dans de petites criques. Toutes parties peu fréquentées des oiseaux en général.

Le garde ne nous signala qu'un cadavre de Macareux trouvé sur le rivage d'une île et nous-même n'y trouvâmes jamais aucun oiseau mazouté. On peut s'en réjouir sachant que le contrôle de l'effectif des Macareux fut supérieur d'une unité sur celui de 1966.

Le nombre des Cormorans huppés nicheurs a aussi augmenté de quelques couples.

L'effectif des Goélands marins, bruns, argentés n'a subi aucune perturbation, tout au contraire apparaît avoir atteint son degré de saturation sur les îlots qu'ils occupent et débordent actuellement sur des rochers des environs en dehors de la Réserve.

Les Sternes nous donnèrent des appréhensions. Malgré l'apparition dans la baie de Pierregarins et de Caugeks à l'époque habituelle, aucune ne se fixèrent sur leur îlot avant le 26 mai, date à laquelle nous pûmes contrôler un contingent d'une centaine de Pierregarins et de quelques Dougalls à la pointe Sud de l'île aux Dames. Le 5 juin nous pûmes y dénombrer une quinzaine de nids avec pontes. En période de pleine nidification, nous dénombrâmes une centaine de nids de Pierregarins et 2 de Dougalls. L'emplacement ordinaire de la petite colonie de Caugeks fut inoccupé, quoiqu'un couple de ces oiseaux venait parfois tournoyer au-dessus de l'île, mais dû nicher sur un rocher en dehors de la Réserve.

Malgré une attention toute particulière, nous ne vîmes aucune Sterne arctique.

Edouard LEBEURIER, Conservateur.